

Étude : L'insécurité alimentaire chez les Inuits vivant dans l'Inuit Nunangat, 2012

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le mercredi 1^{er} février 2017

Parmi les adultes inuits âgés de 25 ans et plus qui vivaient dans l'Inuit Nunangat en 2012, la terre natale des Inuits au Canada, plus de la moitié (52 %) ont déclaré avoir vécu une situation d'insécurité alimentaire au cours des 12 mois précédents. Ce taux était de 14 % chez les Inuits vivant hors de l'Inuit Nunangat.

L'insécurité alimentaire fait référence à des situations où, par exemple, la nourriture qui a été achetée ne dure pas et il n'y a pas assez d'argent pour en racheter, les repas équilibrés coûtent trop cher, ou encore les membres du ménage réduisent leurs portions ou sautent des repas parce qu'ils manquent d'argent pour la nourriture.

L'Inuit Nunangat comprend les communautés situées dans les quatre régions inuites : Nunatsiavut (côte nord du Labrador), Nunavik (nord du Québec), le territoire du Nunavut, ainsi que la région de l'Inuvialuit dans les Territoires du Nord-Ouest.

Au Nunavut et au Nunavik, environ 55 % des adultes inuits ont déclaré avoir vécu une situation d'insécurité alimentaire au cours des 12 mois précédents. Ce taux était de 42 % au Nunatsiavut, et de 33 % dans la région de l'Inuvialuit.

Ces résultats sont tirés d'une nouvelle étude, intitulée « [L'insécurité alimentaire chez les Inuits vivant dans l'Inuit Nunangat](#) », qui se fonde sur les données de l'Enquête auprès des peuples autochtones.

Certains adultes inuits sont plus susceptibles que d'autres de vivre une situation d'insécurité alimentaire

Chez les Inuits vivant dans l'Inuit Nunangat, les femmes avaient une probabilité plus élevée (56 %) que les hommes (47 %) de vivre dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire, même en tenant compte de certains facteurs comme la situation dans le ménage, le niveau de scolarité et la situation au sein de la population active, le revenu, les liens familiaux et la géographie.

Les parents seuls (56 %) et les couples avec des enfants (52 %) étaient aussi plus susceptibles de vivre dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire que les couples sans enfant (35 %).

Les conclusions soulignent aussi l'importance des conditions sociales et économiques. Les adultes inuits en chômage étaient plus susceptibles (77 %) de vivre dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire que les personnes ayant un emploi (43 %) et les personnes inactives (58 %).

Chez les adultes inuits qui vivaient dans un logement surpeuplé (plus d'une personne par pièce), la probabilité de vivre dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire était de 56 %. Ce taux était de 48 % chez les personnes qui ne vivaient pas dans un logement surpeuplé.

Cependant, les personnes qui avaient des liens plus solides avec les membres de la famille élargie étaient significativement moins susceptibles de vivre dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire (46 %) que les personnes ayant des liens familiaux plus faibles (66 %).

Les adultes inuits en situation d'insécurité alimentaire se disent en moins bonne santé

En 2012, 46 % des adultes inuits vivant dans des ménages en situation d'insécurité alimentaire avaient au moins un problème de santé chronique (p. ex. l'asthme, l'arthrite, la haute pression ou le diabète), par rapport à 40 % des personnes vivant dans un ménage en situation de sécurité alimentaire.

De plus, parmi les adultes inuits vivant dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire, 7 sur 10 ont déclaré qu'ils avaient une santé « bonne », « passable » ou « mauvaise », au lieu « d'excellente » ou « très bonne ». Ce taux était de 57 % chez les personnes qui ne se trouvaient pas en situation d'insécurité alimentaire.



Dans le même ordre d'idées, 59 % des adultes inuits vivant dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire avaient des niveaux moindres de santé mentale (« bonne », « passable » ou « mauvaise », au lieu « d'excellente » ou « très bonne »). Ce taux était de 44 % chez les personnes qui se trouvaient dans un ménage en situation de sécurité alimentaire.

Les différences en ce qui concerne les résultats en matière de santé entre les Inuits en situation de sécurité alimentaire et ceux en situation d'insécurité alimentaire demeuraient significatives, même en tenant compte des différences concernant l'âge, le sexe, le surpeuplement, la scolarité, la situation au sein de la population active et le revenu du ménage.

Note aux lecteurs

L'Enquête auprès des peuples autochtones (EAPA) est une enquête nationale sur les conditions sociales et économiques des peuples autochtones (c.-à-d. les membres des Premières Nations vivant hors réserve, les Métis et les Inuits) âgés de six ans et plus. L'EAPA de 2012 représente le quatrième cycle de l'enquête et porte sur des enjeux liés à l'éducation, à l'emploi et à la santé.

Le degré de sécurité alimentaire au sein du ménage est déterminé à partir de questions posées dans un module de l'EAPA portant sur la sécurité alimentaire. La somme des réponses affirmatives aux six questions du module détermine la catégorie dans laquelle un répondant est classé en ce qui a trait à l'insécurité alimentaire. Aux fins de l'étude, les ménages en situation d'insécurité alimentaire sont ceux qui ont fourni une réponse positive à au moins deux des questions posées dans le module.

Les questions sur la sécurité alimentaire utilisées dans l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2012 proviennent du formulaire court à six points du module de l'Enquête sur la sécurité alimentaire des ménages des États-Unis. Le module à six points et l'échelle correspondante de sécurité alimentaire à six points ont été élaborés par des chercheurs du National Center for Health Statistics aux États-Unis.

Cet article se sert de techniques multivariées pour évaluer les facteurs associés à l'insécurité alimentaire chez les Inuits de l'Inuit Nunangat âgés de 25 ans et plus. En outre, ce rapport a étudié l'association entre l'insécurité alimentaire et les résultats en matière de santé, comme la santé autodéclarée, y compris la santé mentale, et les problèmes de santé chroniques. Les lecteurs doivent noter que les résultats présentés sont des associations entre des variables, qu'il ne faut donc pas interpréter comme des relations de cause à effet.

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête 3250.

L'étude intitulée « [L'insécurité alimentaire chez les Inuits vivant dans l'Inuit Nunangat](#) » est maintenant accessible dans la publication *Regards sur la société canadienne* ([75-006-X](#)).

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca).

Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes ou la qualité des données, communiquez avec Sébastien LaRoche-Côté au 613-951-0803 (sebastien.larochelle-cote@canada.ca).

Pour obtenir de plus amples renseignements à propos de *Regards sur la société canadienne*, communiquez avec Sébastien LaRoche-Côté au 613-951-0803 (sebastien.larochelle-cote@canada.ca).